

Atelier 3: développement dans les petites et moyennes communes (fr)

Alain Beuret et Claire Gex (EspaceSuisse), assistés de François Wenker (expert externe)

Dans une première partie, les différents groupes commentent les photos « avant – après » qui leur ont été distribuées et qui portent sur trois thèmes: les nouvelles constructions, les rénovations et les requalifications de l'espace public.

En partant des éléments identifiés lors de l'exercice précédent, les groupes sont priés de répondre aux questions suivantes:

1) Qu'est-ce qui fonctionne?

- En matière de densification (y compris revalorisation du bâti), le changement de paradigme de la LAT 1 a été opéré: il est désormais généralement accepté qu'il faut densifier afin de lutter contre le mitage.
- Pour ce faire, l'importance d'une stratégie communale en vue de la révision de la planification d'affectation est reconnue.
- La nécessité d'une desserte en transport publics est reconnue.
- La conscience de la nécessité de disposer d'espaces publics et d'espaces apaisés augmente.
- Oser laisser du vide (ne pas tout remplir avec des constructions)

2) Qu'est-ce qui ne marche toujours pas?

- Manque de ressources au niveau des petites communes
- Participation citoyenne et promotion immobilière: lorsque les promoteurs arrivent, beaucoup de communes sont tellement reconnaissantes qu'elles n'osent rien exiger qui puisse les contrarier. Il faudrait faire en sorte que les promoteurs tiennent mieux compte des futurs usagers des lieux.
- Résolution du conflit entre mobilité et densification (pas encore tous les outils)
- Il y a encore trop d'espaces, notamment publics, très minéralisés, ce qui pose problème au niveau de la chaleur croissante l'été et, de manière générale, ne contribue pas à une large fréquentation de ces espaces (pas d'appropriation).
- La prise en compte du « génie du lieu » n'est de loin pas suffisante: on observe une standardisation des décors urbains, une perte d'identité des différents espaces. On construit toujours un les mêmes bâtiments, peu importe l'endroit (blocs sans âme, sans caractère).
- Rez-de-chaussée peu qualitatifs
- Absence de relations avec les autres quartiers: on planifie secteur par secteur sans s'efforcer de créer un ensemble qui se tienne
- Constructions peu durables (ex. bâtiments sans avant-toits, façade se dégrade infiniment plus vite, en proie directe aux intempéries)

3) Quels sont les enjeux qui persistent ?

- Les moyens techniques et financiers nécessaires pour faire de la qualité manquent trop souvent.

Discussion et conclusions de l'atelier 3

- Temporalité: les processus de planification, avec leur lot de recours, prennent tellement de temps que lorsque les projets sont réalisés, ils sont déjà dépassés. Ex.: espaces publics aseptisés, peu accueillants, en particulier trop minéralisés, n'offrant donc aucun ombrage en été.
- Gouvernance/portage du projet: souvent, le succès d'un projet dépend de quelques personnes très motivées. Si ces acteurs s'en vont, il n'y a pas de suivi et les projets s'embourbent ou sont abandonnés.
- Judiciarisation de l'AT: vecteur de qualité ? Là, les opinions divergent : certains pensent que les juges ne sont pas compétents pour juger de ce qui fait la qualité d'un aménagement; d'autres sont au contraire d'avis que la jurisprudence aide à dégager une ligne et clarifie les choses (ex. clarification de notions juridiques indéterminées).
- Des progrès ont certes été faits en matière de recherche de qualité mais ce n'est de loin pas suffisant (pas encore suffisamment: culture du bâti, espaces verts, espaces publics, travailler les vides).